



Dinosaures : une tique découverte piégée dans de l'ambre

Dinosaures : une tique découverte piégée dans de l'ambre Des fragments de plumes de dinosaures et des tiques ont été découverts piégés dans de l'ambre. C'est une première et cela confirme que des parasites suceurs de sang devaient bien prospérer sur certains dinosaures. Une histoire digne de Jurassic Park. Cette découverte, publiée par une équipe internationale de chercheurs dans le prestigieux journal Nature Communications, va certainement faire rêver les fans de Jurassic Park. Une nouvelle espèce de tiques suceuses de sang a été trouvée conservée dans de l'ambre fossile vieux d'environ 99 millions d'années. Surtout, les restes fossilisés d'une des tiques sont associés clairement à une plume de dinosaure. Hélas, on sait bien que l'ADN ne se conserve pas sur une si grande durée... Ainsi, le célèbre film de Spielberg, dont une suite va sortir prochainement (Jurassic World 2), va rester de l'ordre de la science-fiction : nous n'arriverons pas à ressusciter les dinosaures. Si encore nous avions trouvé de nombreux fragments d'ADN dans des restes fossilisés de sang contenu dans des moustiques, ou des tiques, conservés dans de l'ambre, en comptant sur les progrès de l'intelligence artificielle, il y aurait peut-être eu un espoir, mais ce n'est pas le cas. Cependant, la découverte reste intéressante. Car nous connaissons désormais l'existence passée de *Deinocroton draculi* (ce nom signifie « tique terrible de Dracula »). Cette petite bête vivait au Crétacé (période allant de -145 à -66 millions d'années) et non au Jurassique (-201,3 à -145 millions d'années). (Notons au passage que le film de Spielberg mélange des résurrections

de dinosaures de ces deux périodes.) La tique a été retrouvée attachée à une plume de dinosaure. © E. Peñalver Deinocroton draculi, un parasite dans le nid des dinosaures ? Ce représentant de l'espèce Deinocroton draculi a été trouvé dans de l'ambre birman, accroché à un fragment de plume. La structure de cette dernière est similaire à celle des plumes d'oiseaux modernes tout en n'étant pas identique. D'ailleurs, cette plume ne peut pas appartenir à un oiseau moderne, car il n'en existait pas encore à cette époque. De plus, certains dinosaures du Crétacé étaient bien pourvus de ce genre de plumes ; des scientifiques en ont déjà trouvé des fragments dans d'autres échantillons d'ambre. Il s'agit de la première preuve directe d'une relation parasite-hôte précoce entre les tiques et les dinosaures à plumes. La découverte est remarquable car les fossiles de créatures parasitoïdes et hématophages directement associés aux restes de leurs hôtes sont extrêmement rares. Enfin, le nouveau spécimen est le plus ancien connu à ce jour. Toutefois, l'espèce de dinosaures que Deinocroton draculi parasitait n'a, pour le moment, pas pu être identifiée. D'autres fragments d'ambre de Birmanie avec des tiques. © E. Peñalver Un autre échantillon d'ambre de Birmanie contient aussi des tiques de cette espèce, mais qui sont remarquablement associées à des poils de larves de dytiques. De nos jours, ces coléoptères aquatiques se trouvent parfois dans des nids d'oiseaux, où ils se nourrissent des plumes. Les deux trouvailles confortent donc l'hypothèse que, tout comme certaines tiques modernes, Deinocroton draculi devait prospérer dans des nids, non pas d'oiseaux, mais de dinosaures (les ancêtres des oiseaux). Cerise sur le gâteau : un autre fragment d'ambre contient également un spécimen de Deinocroton draculi et celui-ci était visiblement gorgé de sang avant de se faire piéger dans la résine ; son volume naturel a été multiplié d'un facteur 8. Malheureusement, le contenu de cette tique a visiblement été remplacé par des infiltrations qui se sont minéralisées. Publié le 14/12/2017 Source Web: futura-sciences